

COMPTE RENDU DE MISSION

Bourse de terrain mobilité internationale 2019

Charline Bessiere
Doctorant HTD, EPHE-PSL-Paris
Histoire de la Renaissance, sous la direction de Sabine Frommel

« Romolo Ferrucci del Tadda, sculpteur animalier à Florence à la fin du XVI^e siècle »

Des sculpteurs de la Renaissance florentine, nous pensons bien souvent aux figures de Michel Ange, Ammannati ou encore Giambologna, avec une vision nouvelle de la place de l'Homme dans le monde. Pourtant au cours du XVI^e, suite à la mise au jour d'un nouveau continent, de nombreuses découvertes dans le domaine des sciences naturelles ont lieu, qui impacteront la représentation graphique et sculpturale du monde qui entoure l'Homme. Ainsi, avec l'évolution de la zoologie, le regard sur la production animalière à Florence se renouvelle car, dans ce foyer spécifique, les grands ducs montrent un intérêt tout particulier pour l'animal et les sciences naturelles, à partir du règne de Cosme 1^{er} de Médicis. Les artistes, pour satisfaire le goût princier, s'intéressent également à ce sujet.

Parmi ces artistes, le sculpteur Romolo Ferrucci, dit del Tadda, propose une œuvre tout à fait originale et innovante. Ses travaux sont au centre de mes recherches de doctorat, au cours desquelles je propose également une analyse de sa place et ses relations avec les autres artistes animaliers florentins de cette époque. L'étude et l'analyse se basent sur un croisement de sources archivistiques, stylistiques et graphiques.

Né en 1544, il est le membre d'une prestigieuse dynastie d'artistes, les Ferrucci de Fiesole. Francesco Ferrucci, son père, est considéré comme le plus important d'entre eux, car il redécouvrit, au milieu du XVI^e siècle, les secrets de la taille du porphyre, encouragé par Cosme de Médicis. Membre éminent parmi les artistes au sein de l'Accademia del Disegno et de la cour médicéenne, son fils fut également en lien avec d'autres artistes majeurs, comme Bartolomeo Ammannati, Giambologna ou encore Orazio Mochi. Romolo est reconnu, dès son vivant, comme un sculpteur animalier de talent, le premier à réellement vivre de cette production particulièrement. Cette reconnaissance est explicite dans les mots de Baldinucci, biographe de la seconde moitié du XVII^e siècle, qui célèbre, dans ses *Notizie*, la variété de ses œuvres dans les jardins de Boboli :

« [...] e molto si segnalò nello scolpire in pietra ogni sorta d'animali quadrupedi, one dai serenissimi di Toscana fu fatto gran capitale di sua virtù, per mezzo di cui non poca amenità e vaghezza accrebbero al giardino di Boboli, in varie parti del quale furono situati leoni, tigri, lupi, cignali ed altre fiere [...] »¹

Contrairement aux œuvres d'autres sculpteurs, ses animaux ne sont pas subordonnés à une figure humaine, mais sont représentés indépendamment. Son originalité consiste aussi à replacer directement ses bêtes dans le jardin, un environnement naturel vraisemblable où évoluent de vrais animaux, non confinés dans une ménagerie, jouant donc sur une illusion du vivant. L'artiste travailla ainsi pour les Médicis avec la commande majeure du décor de l'amphithéâtre de Boboli, ainsi que pour d'autres aristocrates de Toscane, comme les Bardi, les Bracci. On lui connaît aussi une commande de plusieurs animaux destinée à Jérôme de Gondi, pour orner une fontaine autour de la

¹ BALDINUCCI Filippo, « Notizie di Francesco Ferrucci » in *Notizie de' professori del disegno da Cimabue in qua* (1681), Vol. 2, Florence, 1845, p. 541.

statue de Pierre de Francqueville dans les jardins de son palais à Paris. Le sculpteur semble aussi avoir réalisé une ménagerie pour le Cardinal Ciriaco Mattei installée dans les jardins de la Villa Celimontana mais aussi des animaux pour les Gonzague à Mantoue, dont peu de choses sont connus, mais produits à une période charnière où ceux-ci et les Médicis entretiennent d'intenses relations diplomatiques. L'artiste disparut en 1621 à Florence.

Peu d'autres choses sont connues de cet artiste. Les premières études modernes le concernant sont succinctes, datant des années 1980, notamment avec les travaux de Gabriele Capecchi ou encore Sandro Bellesi, qui rédigea une courte notice biographique dans le cadre de l'expositio Il Seicento Fiorentino, au Palazzo Strozzi en 1986.

Dans cette perspective d'études, la bourse qui m'a été allouée a permis de financer trois déplacements au cours de cette année 2019 : un séjour d'études à Mantoue pour des recherches concernant la commande pour les Gonzague, un séjour d'études à Rome pour des recherches au sujet de la commande du cardinal Mattei et enfin un déplacement pour des journées d'études internationales à Nantes en décembre, où certaines analyses et conclusions, concernant la production de cet artiste, furent évoquées.

Les recherches à Mantoue et Rome ont principalement consisté en l'étude de sources archivistiques, qui nécessitent forcément un déplacement physique.

Ainsi, à Mantoue aux Archives d'État, l'étude du fonds de l'Archivio Gonzaga a permis de compléter certaines informations obtenues précédemment, car partiellement transcrite par Bertolotti au XIX^e siècle². Une série de lettres échangées entre Traiano Bobba et Marcello Donati, deux agents diplomatiques et éminents membres des cours de Mantoue et de Florence, a été particulièrement instructive. Elles mettent en évidence le fait que Romolo Ferrucci semble avoir été confondu avec son jeune frère Giovan Battista, stucateur de talent, également au service des Médicis. Très peu de choses sont connues concernant celui-ci et les précieuses informations évoquées dans ces lettres m'ont permis de constituer une intervention pour une journée d'études, que j'évoquerai plus loin. Les deux frères travaillaient en effet dans le même atelier et avait collaboré lors de la taille de la statue de la Justice en porphyre, installée Piazza Santa Trinita à Florence, après 1567. Mais surtout, ils travaillèrent ensemble et avec d'autres sculpteurs majeurs, comme Giambologna, lors du chantier de la Grotta Grande dans les jardins de Boboli, à la fin des années 1580³.

Grâce à ses lettres, on peut donc noter que les deux frères, dont les techniques et pratiques étaient complémentaires, étaient connus de la cour de Mantoue dès les années 1590, à la suite du chantier de la Grotte de Boboli et durant la période d'apogée de la production animalière de Romolo. Certaines œuvres semblent avoir été acquises par les Gonzague en 1622, soit après la mort de Romolo en 1621 mais aussi de son frère en 1622, sans doute suite à un inventaire de l'atelier. Par ailleurs, ce type d'œuvres, parmi lesquelles beaucoup de chiens de chasse et de lions, devait parfaitement correspondre aux goûts des Gonzague, réputés dans l'Europe entière comme étant une cour organisant d'exceptionnelles parties de chasse, mais aussi de prestigieux éleveurs de faucons, de chevaux et de chiens à cette fin. Une seule statue de l'artiste est aujourd'hui conservée à Mantoue : un chien assis, aujourd'hui dans les collections du Palazzo Ducale, dans un très mauvais état de conservation.

Concernant la commande de la ménagerie du Cardinal Mattei à Rome, la même approche méthodologique d'études des sources archivistiques fut adoptée. Aucune vue de cette installation

² BERTOLOTTI, Andrea. *Figuli, fonditori e scultori in relazione con la corte di Mantova*. Milan: Prato, 1890.

³ CECCHI Alessandro, « La Grotta del Giardino dal Corridor : per una storia documentaria della Grotta Buontalenti » in Sergio RISALITI (dir.) *Bernardo Buontalenti e la Grotta Grande di Boboli*, 31-44. Florence: Maschietto editore, 2012, p. 31-44.

n'est actuellement connue et sur le site dans les jardins à l'heure actuelle, aucune œuvre animalière ne subsiste. Dans cette situation, les documents d'archives sont essentiels. Une partie de l'inventaire du cardinal avait été publié par Rodolfo Lanciani en 1902 dans son ouvrage portant sur les excavations à Rome durant la Renaissance⁴. Il fallait ainsi étudier le document et ses informations à partir de l'original pour commencer l'analyse complète. Cette recherche à l'Archivio di Stato a également permis de prendre connaissance du testament du cardinal. Dans ces documents, rédigés sous le contrôle des ayants droits du légataire en 1614, une particularité concernant notre commande est intéressante.

La ménagerie exécutée vers 1580 était une œuvre contemporaine installée dans les jardins parmi des dizaines d'œuvres antiques qui avait rendu la collection célèbre. L'architecte en charge des travaux de réaménagement était Giacomo del Duca, un ancien élève et proche de Michel Ange. À la lecture de l'inventaire, il semble que, lors de la rédaction de l'acte, les animaux de Romolo soient assimilés aux œuvres antiques, car aucune précision n'est donnée pour différencier la commande contemporaine du reste de la collection. Il est fort probablement qu'il y ait eu une confusion, car les œuvres de Romolo s'inspirent directement du modèle animalier antique, bien représentés dans toute belle collection à l'époque. Les ayants droits qui n'ont peut-être pas eu connaissance du peu d'ancienneté des œuvres les ont sans doute incluses parmi les autres statues du jardin.

Dans cette liste d'œuvres, très précise, on observe une très grande variété des sujets animaliers, installés autour d'un berger : des grands lions, des lévriers, des léopards mais aussi des dindons. Ce dernier sujet, très à la mode à la suite du modèle de Giambologna⁵, sera aussi mentionné en 1599, lors d'une estimation d'œuvres de Romolo Ferrucci menée par Francesco della Bella et Ridolfo Sirigatti à Florence. Il semble qu'un exemple de ces volatiles soit visible sur une toile anonyme, *La refezione a Villa Mattei*, conservée à la Congrégation des pères Philippins à Rome. Une partie du jardin, proche de l'obélisque, y est représentée au cours du XVII^e siècle. On observe des chiens couchés et assis, tout à fait dans le goût de Tadda, sur les balustrades autour de l'obélisque centrale. À gauche, sur un muret, des taches rondes et claires semblent représenter des dindons installés en hauteur. Un plan de la Villa et des jardins, datant de 1616, par Giacomo Lauro, permet de distinguer la partie où étaient installées les statues autour du berger. Cette information est soulignée dans la légende par la mention : « un boschetto con molti animali di pietra con un pastore ».

Par ailleurs, la consultation d'ouvrages à la Bibliothèque d'Histoire Moderne et Contemporaine de Rome a permis de compléter les informations collectées : parmi eux, l'ouvrage de de Carla Benocci consacré aux Villas Mattei et Aldobrandini⁶, qui mentionne pour la première fois une ménagerie pétrifiée dans ces jardins, sans faire de lien avec Romolo Ferrucci et propose une première analyse symbolique de l'ensemble. On peut également noter l'ouvrage de Cecilia Mazzetti di Pietralata, *Giardini Storici. Artificiose nature a Roma e nel Lazio*⁷, qui mentionne l'implication sur le chantier de réaménagement de l'architecte Giacomo del Duca, qui s'inspira sans doute pour la ménagerie d'exemples à Bracciano, Pitigliano et Bomarzo. Cette information et ses conséquences restent encore à explorer.

Enfin, certains éléments précédemment évoqués furent mentionnés au cours de deux interventions. L'une, intitulée « Romolo Ferrucci del Tadda, sculpteur animalier à Florence à la fin du XVI^e siècle », eut lieu lors des journées d'études internationales *À l'ombre des maitres. Les artistes dits secondaires*

⁴ LANCIANI Rodolfo (ed. Carlo BUZZETTI), « La Villa Mattei e le sue raccolte archeologiche » in *Storia degli scavi di Roma e notizie inotro le collezioni romane di antichità*, 1902, Rome, Quasar, Vol III, p. 92 – 106, (ed. 1990).

⁵ Modèle en bronze réalisé vers 1570 pour la Grotte de la Villa Médicéenne de Castello, conservé actuellement au Musée National du Bargello à Florence.

⁶ BENOCCI Carla, *Ville cinquecentesche romane sedi di collezioni artistiche : Villa Celimontana e Villa Aldobrandini a Montemagnanapoli* Rome, Fratelli Palombi Editore, 1989.

⁷ MAZZETTI DI PIETRALATA Cecilia, « Villa Mattei » in *Giardini Storici. Artificiose nature a Roma e nel Lazio*, Rome, Gangemi, 2009, p ; 165 – 168.

*dans les arts en Europe du XII^e au XIX^e siècle*⁸, dont le déplacement fut en partie financé par cette bourse. Comme précisé plus haut, une seconde intervention, intitulée « Giovan Battista Ferrucci del Tadda et le décor de stucs et de spugne à Florence à la fin XVI^e siècle », a pu être présentée lors des journées d'études internationales *Il Rinascimento delle Grotte, Grotte Artificiali di Giardino. Genova nel Panorama Europeo*⁹. Le contenu de cette intervention n'aurait pu être complet et aussi riche sans les informations collectées des séjours à Mantoue et à Rome.

⁸ Organisées à Nantes les 5 & 6 décembre 2019.

⁹ Organisées à Gênes les 9 & 10 décembre 2019